

PROJET MIN115 DE LA MINASKUAT

RECONNAISSANCE DE NIDS DE PYGARGUES À TÊTE BLANCHE EN 2005

RAPPORT FINAL

11 octobre 2005

MIN115

RECONNAISSANCE DE NIDS DE PYGARGUES À TÊTE BLANCHE EN 2005

RAPPORT FINAL

PRÉPARÉ POUR

**L'INSTITUT POUR LA SURVEILLANCE ET LA RECHERCHE ENVIRONNEMENTALES
C.P. 1859, SUCCURSALE B
114, CHEMIN HAMILTON RIVER
HAPPY VALLEY-GOOSE BAY, T.-N.-L., A0P 1E0**

PAR

**LA MINASKUAT
C.P. 482, SUCCURSALE C
19-21, RUE BURNWOOD
HAPPY VALLEY-GOOSE BAY, T.-N.-L. A0P 1C0
TÉLÉPHONE : 709-896-2070
TÉLÉCOPIE : 709-896-5863**

11 octobre 2005

TABLE DES MATIÈRES

1.0	INTRODUCTION.....	1
2.0	GROUPE D'ÉTUDE.....	1
3.0	ZONE D'ÉTUDE.....	1
4.0	MÉTHODES.....	2
5.0	RÉSULTATS.....	2
6.0	OBSERVATIONS FINALES.....	3
7.0	BIBLIOGRAPHIE.....	3

ANNEXE A	TABLEAU RÉSUMANT L'ACTIVITÉ DANS LES NIDS DE PYGARGUES À TÊTE BLANCHE DANS LA ZONE D'ENTRAÎNEMENT À BASSE ALTITUDE DU LABRADOR ET DU NORD-EST DU QUÉBEC	
----------	--	--

1.0 INTRODUCTION

Pour répondre au besoin reconnu de développement du programme actuel d'entraînement militaire aérien à l'Escadre 5 de Goose Bay, il est prévu que l'entraînement au vol supersonique (ou autre option d'entraînement) sera offert à l'avenir aux forces aériennes intérieures et étrangères intéressées. En attendant l'approbation du MDN et d'autres autorités fédérales et provinciales compétentes et en concertation avec d'autres parties concernées, l'entraînement au vol supersonique pourrait être permis à des altitudes autorisées le long de routes aériennes particulières ou dans des zones désignées au-dessus de la zone actuelle d'entraînement à basse altitude (ZEBA aussi connue sous le nom de CYA 731). De nouvelles zones de vol (connues sous les noms CYA 732, CYA 733 ou CYA 755) permettraient l'entraînement au vol supersonique à des altitudes supérieures à la limite actuelle de 5 000 pi AGL pour les vols subsoniques. En vue de ces projets futurs et du besoin prévu d'une surveillance des incidences environnementales, un programme de reconnaissance de nids actifs de pygargues à tête blanche (*Haliaeetus leucocephalus*), considérés comme un élément important des écosystèmes dans la zone d'étude (MDN 1994), a été entrepris dans la ZEBA.

La société en commandite Minaskuat et auparavant *Jacques Whitford* ont effectué des relevés aériens de nids de rapaces à l'intérieur et dans le voisinage de la ZEBA depuis 1987 (LFA 1992; JWE 1992, 1994, 1995; JWEL 1996a, 1996b, 1997, 1998). L'objet de la reconnaissance de 2005 était de réexaminer les nids de pygargues à tête blanche déjà connus et d'en localiser de nouveaux dans des zones où l'habitat est propice et d'évaluer l'état et la condition des nids. Des sites de nids actifs ont été repérés en vue de la planification d'études ultérieures des incidences environnementales des vols supersoniques.

2.0 GROUPE D'ÉTUDE

M. Perry Trimper (*Jacques Whitford*) a exercé les fonctions de chargé de projet. M^{me} Karen Rashleigh a participé au programme sur le terrain et a été chargée de la préparation du rapport. M^{me} Shirley Hill et M^{me} Mary Ann Aylward ont aidé à recueillir les données (relevés sur le terrain). M. Geoff Goodyear, M. Peter Jefford et M. Lorne Boone (*Universal Helicopters Newfoundland Limited, UHNL*), ont été choisis comme pilotes en raison de leur expérience au cours de relevés aériens précédents. Il est à noter que pour des raisons de sécurité et de logistique, on a retenu les services de pilotes qui connaissent bien le comportement des rapaces en présence d'un hélicoptère et qui ont l'expérience de l'identification de nids de rapaces dans des zones au relief extrêmement vertical.

3.0 ZONE D'ÉTUDE

Une grande partie des habitats dans la ZEBA est boisée. Il existe des falaises (en général, élévation <200 m) ici et là; cependant, des habitats boisés se trouvent dans des reliefs vallonnés, rivières larges avec des vallées boisées, ou dans des terres humides. La principale zone d'intérêt (où se trouvent des emplacements de nids de pygargues à tête blanche) comprend jusqu'à cinq écorégions : principalement l'écorégion du réservoir Smallwood et de Michikamau, mais aussi les écorégions de la rivière Kingurutik-Fraser, de la rivière du Petit Mécatina, du lac Melville et du lac Winokapau Nord (GTSE 1995). Dans l'ensemble de la zone d'étude, il y a une transition entre la toundra et les peuplements végétaux alpins au nord et les forêts boréales denses de conifères au sud. Les principales zones d'intérêt comprennent les environs du réservoir Smallwood (au-dessous de CYA 732), certaines zones au-dessous de CYA 733 (y compris le lac Minipi) et des zones qui pourraient servir de sites témoins (lors

d'études concernant les vols supersoniques) au-dessous de CYA 731 et CYA 755 le long de la rivière Churchill.

4.0 MÉTHODES

Du 20 au 22 juin 2005, les nids connus et repérés ont été examinés selon un inventaire figurant sur des coupures de cartes topographiques à l'échelle de 1:50 000. Les vols de reconnaissance ont été effectués quand les conditions météorologiques offraient une visibilité d'au moins 6,5 à 8 km, des vents légers et un plafond nuageux d'au moins 600 mètres. L'équipage du Bell 206 Long Ranger utilisé pour cette reconnaissance comprenait un navigateur/observateur et deux observateurs arrière, dont l'un était chargé d'enregistrer les données. Le groupe d'étude avait remarqué la présence de pygargues à tête blanche au cours de vols de reconnaissance de balbuzards du 8 au 10 juin et a cherché d'autres indicateurs de la présence de rapaces.

Il est à remarquer que la plus grande partie du temps a été consacrée à revisiter des sites connus, puisque les efforts antérieurs à cet égard avaient été considérables. Cependant, à quelques reprises (ex. : lors du déplacement d'un site connu à l'autre), l'hélicoptère a passé à une distance de 500 à 1 000 m du littoral d'une rivière importante ou d'un grand cours d'eau ou au-dessus de petites rivières et de l'embouchure ou de la décharge d'un lac. Le repérage dans les habitats boisés a été effectué à une altitude de 50 à 100 m et à une vitesse d'environ 100 km/heure. À cause de son expérience, le groupe d'étude a concentré son attention sur les points plus élevés du territoire parcouru et sur les arbres avoisinants de petits tributaires, en particulier le grand mélèze laricin (*Larix laricina*) ou le bouleau gris (*Betula populifolia*). Il est à noter que le groupe d'étude savait avant le repérage qu'il y avait plusieurs nids de pygargues à tête blanche sur de gros rochers surtout à l'est du réservoir Smallwood. Ces sites ont également été visités.

Lorsque des nids susceptibles d'être actifs ont été repérés, une série de passages a été effectuée pour déterminer le contenu du nid, dont la présence et le nombre d'oeufs ou l'âge approximatif des oisillons et leur état. Il est à noter que toute perturbation inutile des rapaces nicheurs a été réduite au minimum en quittant la région aussitôt que possible.

5.0 RÉSULTATS

Le groupe d'étude a examiné 36 sites de nidification, connus et nouveaux, de pygargues à tête blanche dans la zone d'étude (annexe A). Neuf (25,0 %) de ces sites comprenaient des nids actifs de pygargues à tête blanche, huit (22,2 %) étaient vides, deux (5,6 %) étaient occupés par une autre espèce (mouette ou balbuzard), deux (5,6 %) avaient été détruits et 15 (41,7 %) n'offraient aucun signe de présence de nid. Il est à remarquer que lors d'une reconnaissance de territoires connus de pygargues à tête blanche en 1998, 16 (48,4 %) nids actifs des 33 recherchés (JWEL 1999) avaient été repérés.

Au moins six (6) des neuf nids actifs repérés en 2005 pourraient être accessibles (site d'atterrissage pour un hélicoptère et points d'observation) pour des études ultérieures de comportement (annexe A). Les trois autres nids actifs ont été repérés pendant des relevés de nids de balbuzards au début du moins de juin et n'ont donc pas été évalués à fond dans le cadre du présent programme. Toutefois, la plupart des nids vides étaient en bon état et faciles d'accès et devraient être revisités avant la planification d'un projet ultérieur de recherche.

6.0 OBSERVATIONS FINALES

Les sites des nids de pygargues à tête blanche repérés en 2005 offrent des sites convenables d'observation et d'atterrissage pour un hélicoptère. Lors de la planification de projets futurs de recherche, il faudrait choisir (mais non de façon limitative) les neuf sites de nidification de nids actifs repérés au cours du relevé aérien. Étant donné leur proximité de l'eau, des caches peuvent facilement être construites (assez rapidement et sans trop de perturbation) à la plupart des sites de nidification. Des caches pourraient donc être installées avant la surveillance au printemps une fois que la présence de nids actifs aura été confirmée.

7.0 BIBLIOGRAPHIE

Groupe de travail sur la stratification écologique (GTSE). 1995. Un cadre national de travail écologique pour le Canada. Centre de recherches sur les terres et les ressources biologiques, Direction générale de la recherche, ministère de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire et Direction générale de l'état de l'environnement, Service de la protection de l'environnement, Environnement Canada.

Jacques Whitford Environment Limited (JWEL). 1998. 1997 Raptor Monitoring Program. Rapport préparé pour le Bureau de Goose Bay, Quartier général de la Défense nationale, Ottawa, ON, 25 p. + annexes.

JWEL. 1997. 1996 Raptor Monitoring Program. Rapport préparé pour le Bureau de gestion de projets de Goose Bay, Quartier général de la Défense nationale, Ottawa, Ontario. 48 p. + annexes.

JWEL. 1996a. 1996 Raptor Monitoring Surveys, GB 475 01. Rapport n° 840 préparé pour le Bureau de gestion de projets de Goose Bay, Quartier général de la Défense nationale, Ottawa, ON, 48 p. + annexes.

JWEL. 1996b. 1995 Raptor/Harlequin Duck Monitoring Program. Rapport préparé pour le Bureau de gestion de projets de Goose Bay, Quartier général de la Défense nationale, Ottawa, ON, 55 p. + annexes.

Jacques Whitford Environment (JWE). 1995. 1994 Raptor/Harlequin Duck Monitoring Program. Rapport préparé pour le Bureau de gestion de projets de Goose Bay, Quartier général de la Défense nationale, Ottawa, ON. 60 p. + annexes.

JWE. 1994. 1993 Raptor Monitoring Program. Rapport préparé pour le Bureau de gestion de projets de Goose Bay, Quartier général de la Défense nationale, Ottawa, ON, 45 p. + annexes.

JWE. 1992. 1992 Raptor Monitoring Program. Goose Bay EIS. Rapport préparé pour le Bureau de gestion de projets de Goose Bay, Quartier général de la Défense nationale, Ottawa, ON, 24 p + annexes.

LeDrew, Fudge and Associates (LFA). 1992. 1991 Raptor Monitoring Program. Goose Bay EIS. Rapport préparé pour le Bureau de gestion de Goose Bay, Quartier général de la Défense nationale, Ottawa, ON, 15 p. + annexes.

Ministère de la Défense nationale (MDN). 1994. EIE : Vols d'entraînement militaire – Un énoncé des incidences environnementales sur les activités militaires aériennes au Labrador et

au Québec. Bureau de gestion de projets de Goose Bay, Quartier général de la Défense nationale, Ottawa, Ontario.